

# La mort qu'on voit danser le long des morgues claires



roman

**On ne dormira jamais**

★★

BRUCE BÉGOUT

Allia

272 p., 12 €

ebook 7,49 €



**Bruce Bégout a écrit un roman à la fois exubérant dans son sujet et retenu dans son écriture.** © AURÉLIE PIC.

nismes fait un nombre croissant de victimes, la morgue est débordée, la couleur jaune qui caractérise les cadavres devient le signe d'une peur irrationnelle, bien que les risques soient réels. Et, pour conjurer cette peur, la course à la jouissance s'accélère. Tandis que les corps figés s'accumulent, les orgies qui se déroulent au même endroit renversent toutes les barrières de la morale et du bon goût. L'odeur fétide de la mort est

devenue un puissant aphrodisiaque...

Bruce Bégout ne se contente pas de regarder tout cela en face, malgré le caractère parfois insupportable des scènes. Ou à cause de ce caractère. Il nous place aussi devant elles, voire à l'intérieur, nous n'avons qu'à nous laisser manipuler, serait-ce yeux fermés, bouche close, narines obstruées, pour participer aux bacchanales morbides. On en sort parfois, pour se rendre par exemple dans les concours où sont choisis les plus beaux lapins. Le directeur de la morgue, malgré son approche scientifique de la reproduction, ne parvient jamais à remporter le premier prix. Sauf vers la fin, quand il se met à les cumuler. Sans comprendre que ses victoires sont dues surtout à la mort des autres plus qu'à ses propres qualités.

*On ne dormira jamais* est un roman à la fois exubérant dans son sujet et retenu dans son écriture. L'équivalent d'un humour froid devant lequel on hésite à esquisser un sourire ou un mouvement de recul. La facture de cet objet paradoxal est en tout cas brillante, et fascine par sa maîtrise. Ainsi que par la mise en évidence de failles profondes dans la personnalité d'hommes qui se présentent comme des êtres sociaux parfaitement dans la norme. Tout cela est trompeur, on le voit.

PIERRE MAURY

**P**ourquoi le directeur d'une morgue n'élèverait-il pas des lapins de concours? La cuniculture comme dérivatif de l'autopsie, cela ne semble pas un mauvais choix, bien que l'occupation des lieux, dont il a privatisé une partie pour cet usage, ne soit pas strictement réglementaire.

Mais, après tout, le décor des tables de dissection et des cadavres a déjà été détourné vers une destination festive et transgressive, à l'initiative de Valère, un professionnel du plaisir devenu, à sa manière, guide spirituel: «*Au fond, me disait-il, nos activités n'étaient pas si étrangères. Nous auscultions les corps et, avec ce savoir qui n'appartient qu'aux empiristes, nous en connaissions les limites.*» Médecine légale et pornographie, même combat. Le KluB, réservé à une élite de la fête, peut naître et prospérer.

## Participer aux bacchanales morbides

La vie et la mort se croisent dans l'excès. Une épidémie dont on comprend mal les méca-